

Tieraerztliche Vereinigung für Tierschutz e.V.

<Union vétérinaire SPA>

Arbeitskreis 11 Pferde <cercle de travail 11 chevaux>

TVT



Dr. Andreas Franzky

Im Sande 12

D-21388- Rolfsen

tél. +49 [0]4172-272

fax :+49 [0]4172-6406

E-mail: drfranzky@aol.com

25 avril 2005

Expertise portant sur les courses de rodéo en République Fédérale d'Allemagne sous des aspects juridiques en protection animale, éthologiques et éthiques

Introduction

Les courses de rodéo font l'objet de critiques publiques depuis des années. Cependant les autorités de contrôle ont à peine réussi à obtenir, à ce jour, une estimation professionnelle en protection animale dans les disciplines démontrées, aucune publication scientifique n'ayant été présentée jusqu'ici en matière d'inhérence de protection animale en rodéo.

Le cercle de travail „chevaux“ de l'union vétérinaire pour la protection des animaux (TVT) s'est chargée de cette thématique en 2003, sur l'initiative de l'organisation protectrice des animaux „anticorrida“ et a élaboré la présente expertise professionnelle en protection animale portant sur les courses de rodéo. A ces fins, plusieurs courses de rodéo ont fait l'objet de visites et le matériel vidéo volumineux de courses rodéo ayant eu lieu en 2003 et 2004 en Allemagne, a été analysé¹. L'analyse s'est effectuée selon des aspects professionnels en protection animale, éthologiques et éthiques.

Classification juridique en protection animale de courses rodéo

Tout comme dans les entreprises de cirque, il s'agit là aussi en rodéo d'activités conformément à § 3 N° 6 de la loi <allemande> traitant de la protection des animaux (= TierSchG*) (prises cinématographiques, exhibitions ou manifestations similaires; HIRT / MAISACK / MORITZ, 2003). Les courses de rodéo font donc l'objet d'un permis obligatoire selon § 11 de la loi TierSchG*; en effet celui qui veut exhiber des animaux (ou les mettre à disposition à de telles fins), doit avoir l'autorisation de l'autorité compétente (§ 11 par. 1 N° 3 d de la loi TierSchG*). Dans le cadre de manifestations du genre, il est interdit de causer toute douleur, souffrance ou tout dommage que ce soit: cette infrac-

Premier feuillet de la traduction certifiée conforme

¹ 2003: Werlte, Hilter, Berlin, Pullman City (Eging u. Hasselfelde),

2004: Speyer, Neu Ulm, Seelitz, Osterscheps, Walldorf, Münchehofe, Hilter

fraction en tant que telle au bon ordre (§ 3 N° 6 en relation avec § 18 par. 1 N° 4 et § 18 par. 3 de la loi TierSchG*) est frappée d'une amende allant jusqu'à 25.000 € (§ 3 N° 6 en relation avec § 18 par. 1 N° 4 et § 18 par. 3 de la loi TierSchG*). Le fait qu'il s'agisse de contraintes importantes ou non, ne joue aucun rôle en l'occurrence. Malheureusement certaines autorités et même certains Parquets continuent de commettre l'erreur *<de croire>* que les douleurs et souffrances ne jouent un rôle juridique qu'en apportant la preuve de leur importance. Mais il est omis en l'occurrence de voir que cela ne dépend de l'importance que si un délit doit s'affirmer, selon § 17 N° 2 b de la loi TierSchG*. Par contre, il existe bien un état de fait d'infraction au bon ordre, selon § 18 par. 1 N° 4 en liaison avec le § 3 N° 6 de la loi TierSchG*, dès que les animaux subissent une forme quelconque de douleurs, de souffrances ou de dommages sans que cela dépende du fait de savoir si les contraintes sont importantes. De plus, il suffit en l'état – contrairement à un délit effectif selon § 17 N° 2 b de la loi TierSchG*, qui exige une préméditation – d'avoir déjà un acte imprudent.

Les disciplines de rodéo

En „Bare Back Riding“, le cowboy doit se tenir pendant 8 secondes sur un cheval qui fait le saut du bouc. Il n'a le droit de se tenir que d'une seule main à une rêne sans utiliser de selle.

Il en va de même en „Saddle Bronc Riding“; là par contre on utilise une selle de western au lieu d'une rêne et le cavalier se tient à une corde qui est rattachée au licou du cheval.

En „Bullriding“, ce sont des taureaux adultes qui sont mis en jeu et à qui on sangle un cordage autour du poitrail pour permettre au cowboy de s'y tenir jusqu'à son éviction.

Le „Wild Horse Race“ est une compétition d'équipe où 3 cowboys tentent, dans l'espace de 90 secondes, de serrer une sangle à „un cheval sauvage“ et à faire monter sur le cheval un cavalier qui doit alors se tenir sur le cheval pendant un parcours précis. L'équipe dispose de 90 secondes pour le faire.

En „Break Away Roping“, un cowboy à cheval essaie d'attraper un veau au lasso. En cas de succès, le cheval s'arrête de manière abrupte. Le veau continue de courir et un fil placé entre le lasso et la selle se casse de telle sorte qu'il n'y a pas strangulation du veau. Cette forme atténuée de „Calf Roping“ pouvait se voir dans toutes les manifestations analysées.

D'autres disciplines décrites en rapport avec les courses de rodéo en sont le „Steer-Wrestling“ (lutter avec un taureau), le ficelage des animaux par corde („Team-Roping“), faire chuter („Tripping“) les animaux, la traite forcée de vaches („Wild Cow Milking“), monter sur un mouton („Mutton Bustin“) et attraper des porcelets pour les enfants. A notre connaissance, ces disciplines n'ont pas eu lieu en Allemagne ces dernières années, excepté le „Wild Cow Milking“ et la capture des porcelets.

En dehors des disciplines „classiques“, il y a en rodéo aussi des présentations qui sont montrées normalement en équitation western, telles que p. ex. le „Barrel Racing“ (course de tonneaux), „Pole Bending“ (équitation en slalom), „Cutting“ (isoler des bœufs du troupeau). Ces disciplines ne portent pas à critique pour l'instant.

Ci-après on s'étendra surtout sur les disciplines où s'utilise le «flank» *< sangle placée à la partie arrière du ventre>* critiquée depuis longue date. Il s'agit là de „Bare Back Riding“, „Saddle Bronc Riding“ et de „Bullriding“.

L'utilisation de la sangle 'flank'

En „Bare Back Riding“ et „Saddle Bronc Riding“, on utilise la sangle dite 'flank' : Il s'agit là d'une courroie qui se pose dans la zone du flanc ce qui ne provoque pas chez le cheval la ligature des parties sexuelles comme on continue de l'affirmer. Mais nonobstant, ce n'est pas nécessaire dans ce cas, vu que la sangle est posée dans une zone à grande sensibilité épidermique ce qui suffit au but visé. La sangle se pose de manière plus ou moins lâche, en fonction du comportement de défense des chevaux, dans le boxe de préparation (la „chute“). Le bout de la sangle se tient ferme aussi longtemps que possible à la sortie du cheval du box, ce qui tire la sangle au maximum. Les contrôles effectués antérieurement pour voir si le 'flank' a une assise lâche, perdent donc tout leur sens. Au bout des 8 secondes prescrites, les cavaliers assistants doivent délier la sangle à la main dans l'arène du spectacle. Il n'a pas été possible d'observer des mécanismes auto-détachables. La doublure en fourrure de la sangle utilisée en zone abdominale du cheval n'avait pas d'impact décrispant sur la réaction du cheval: elle peut tout au plus protéger contre des blessures visibles ultérieurement.

Audit „effondrement“ de chevaux sauvages, c'est le cavalier inhabituel pour le cheval ou son poids qu'il faut considérer comme étant la cause de réactions de défense. En rodéo, il faut juger la sangle 'flank' comme étant le véritable déclencheur du gros dos et de la ruade des chevaux. La sangle 'flank' a été utilisée chez tous les chevaux observés et ces chevaux n'arrêtaient leurs actions de dos rond qu'une fois le 'flank' retiré – non pas dès le désarçonnement du cavalier. Les chevaux montrant une attitude de dos rond, de manière différente selon les individus, il faut donc supposer que là aussi, le conditionnement est important, nous y reviendrons. Chez certains animaux, on pouvait voir, déjà dans le box de départ, des réactions de défense des plus violentes telles que lancer des ruades, se braquer et renverser dès la pose de la sangle ou juste après. Dans l'arène, les chevaux affichaient différentes stratégies de maîtrise de la situation. On pouvait observer un galop de fuite, un gros dos violent, des ruades, se figer à l'arrêt („la raideur due à la peur“) ainsi que des combinaisons de ces comportements. Beaucoup de chevaux montraient du reste une mimique de stress (lèvre supérieure allongée, naseaux élargis, babines tirées vers le haut, queue coincée, partie de la bouche tendue) ce qui amène à en déduire un état de stress négatif (ZEITLER-FEICHT, 2001). Il était possible aussi d'observer des chevaux ayant une „bouche grande ouverte“ ce qu'il faut classer aussi dans la mimique de stress décrite. Sous l'angle professionnel en protection animale, il faut donc considérer le 'flank' comme étant le déclencheur de souffrances (stress, peur, crainte) et en plus aussi un déclencheur potentielle de douleurs.

Le gros dos des chevaux

On n'ignore pas que l'épiderme - et ce, non seulement chez les chevaux – est prononcé de manière plus ou moins forte selon la zone corporelle (NICKEL et al., 1996). L'épiderme des chevaux n'est en général pas aussi épais que celui du boeuf, et est d'ailleurs plus mince chez les animaux d'élite et les plus jeunes que chez les plus âgés, les zones corporelles situées de manière plus protégée (côté abdominal, zone intérieure des cuisses) étant encore plus minces que les autres (ebd.). Les endroits peu ou pas poilus de l'épiderme, tels que surtout la zone mammaire et prépucciale, ont en général plus de nerfs et sont donc plus sensibles que les zones fortement poilues (ebd.). Les juments affichent de plus, surtout pendant les chaleurs, une sensibilité surélevée dans la zone du flanc; de plus des différences dues aux races sont aussi connues („pur-sang à peau mince“).

Faire le gros dos fait partie du comportement normal d'un cheval, par exemple en jouant, pour détendre les muscles ou pour montrer l'impétuosité et la joie. Cette forme de gros dos est intégrée dans des galopades prolongées. Il peut arriver que les chevaux lancent aussi en même temps des ruades, une gestuelle faciale détendue étant toujours affichée.

Faire le gros dos est du reste un comportement typique à l'espèce pour se défendre de rapaces, pour fuir, ainsi que dans certaines interactions internes à l'espèce (agression défensive = défense). Faire le gros dos constitue dans ces cas-là, une stratégie active de la maîtrise de la situation en cas de stress négatif et alors il y a souvent des ruades. Il faut considérer la peur, la crainte et/ou la douleur comme étant les causes de cette forme de gros dos.

Les réactions individuelles de stress inhérentes aux émotions négatives se qualifient de „peur“ et „crainte“, par exemple la détection de danger ou de menace. On considère comme émotions, les réactions psychiques de l'organisme à des excitations externes et déclenchées par un jugement inné ou acquis de la situation. Les réactions contrôlées se classent sous le terme de „crainte“, les réactions spontanées et incontrôlées s'effectuant plutôt par „peur“. Les réactions de stress apparaissent alors toujours quand (vu de la perspective de l'individu) il existe des divergences entre les aptitudes individuelles et les exigences inhérentes à la performance.

Stratégies de maîtrise

Les animaux réagissent en général par tout un spectre de stratégies de maîtrise aux différentes sortes de stress (WECHSLER, 1995); des variantes spécifiques à l'espèce se sont développées au cours de l'évolution. Pour l'animal, l'important c'est de savoir être en mesure de contrôler la situation ou de savoir si le danger peut s'estimer plus fort que ses propres forces ou ses possibilités de réaction. Des stratégies de maîtrise, telles que p. ex. la fuite ou la lutte (confrontation directe), ont fait leur preuve dans des situations où l'animal sait contrôler le „facteur stressant“. Beaucoup d'animaux affichent en échange des stratégies passives de maîtrise, telles que l'immobilité, une réaction restreinte à l'environnement et l'apathie, quand le „facteur stressant“ paraît incontrôlable (KEAY et BANDLER, 2001). L'animal actif qui tente de manipuler directement le „facteur stressant“ et l'animal passif qui essaie de réduire la contrainte émotionnelle déclenchée par le „facteur stressant“, représentent les deux stratégies différentes mais équivalentes en maîtrise.

Une excitation ne devient une provocation de stress que par la perception et l'estimation individuelles. Les différences individuelles et la diversité des facteurs stressants conditionnent les différences en réaction au stress. Ces circonstances compliquent l'interprétation données aux contraintes. Les stratégies actives sont cependant souvent liées à une excitation du système nerveux sympathique (hypertension, tachycardie), les stratégies passives par contre à une inhibition du nerf sympathique (hypotension, bradycardie) (BANDLER et al., 2000).

En tant qu'animal prenant la fuite, les chevaux réagissent de manière innée par la peur en rencontrant quelque chose de nouveau ou d'effectivement menaçant. Ce comportement se renforce en partie par des douleurs actuelles ou des expériences antérieures. En cas de situations provoquant la crainte, les chevaux développent des stratégies de maîtrise ayant pour but de modifier les conditions ambiantes contraignantes ou répulsives.

Une stratégie passive de maîtrise a pu se constater chez certains chevaux sous forme de „paralysie figée“ (au box de départ). Faute de pouvoir s'échapper, ceci représente une stratégie de maîtrise typique (passive) aux animaux prenant la fuite. Cette „paralysie figée“ de certains chevaux

certaines chevaux, en réaction à l'utilisation de la sangle 'flank' peut se désigner aussi comme étant une „impotence apprise“, la réaction de comportement aux signaux déclenchant la peur par „ruades/faire le gros dos“ (ou de «s'emballer,») ne se montrant pas (plus). La symptomatique de „l'impotence apprise“ comprend en règle générale:

- un déficit de motivation: des amorces retardées pour agir de manière active
- un déficit cognitif: difficulté croissante à apprendre dans des situations ultérieures que le fait d'agir en propre est efficient
- un déficit émotionnel: humeur déprimée à dépressive comme conséquence de l'inutilité d'agir en propre (HECKHAUSEN, 1989).

Conditionnement

„Les chevaux ont appris leur job“, voilà ce que les organisateurs de rodéo continuent d'affirmer en n'étant pas les seuls. Deux variantes de modèle de conditionnement ont pu se constater lors de courses de rodéo observées ou analysées.

Variante 1:

Les chevaux étaient visiblement nerveux déjà avant de tendre la sangle dans le box de départ et montraient, déjà à ce moment-là, des mouvements des plus violents de défense. Une fois le box de départ ouvert, ils se présentaient de manière irrésolue, certains chevaux restant comme enracinés dans le box de départ, d'autres galopant en fuite en affichant de très violentes réactions de gros dos visiblement désordonnées, d'autres par contre courbant le dos et faisaient le gros dos sur place. Même après avoir désarçonné le cowboy, ils affichaient ces réactions de défense de telle sorte que les auxiliaires à cheval ne pouvaient desserrer le 'flank' qu'avec un certain retard ou pas du tout.

Quant aux chevaux, la pose de la sangle sans serrer dans le box de départ avait visiblement l'effet d'un signal conditionné qui déclenchait les réactions de défense. Il peut y avoir une association de la situation intégrale si ce signal est toujours présent au même endroit ou même environnement, ce qui se décèle extérieurement par la peur/un visage stressé de ces animaux dès l'entrée dans le box de départ.

Variante 2:

Les chevaux se laissaient préparer pour le départ de manière relativement calme et décontractée dans le box de départ. Il n'y avait pas de réactions de défense à détecter dans ce cas. Dans l'arène, ils affichaient un galop de fuite, accompagné de réactions de gros dos moindres et seulement moins spectaculaires, mais qui s'observaient encore après l'éviction du cowboy jusqu'au retrait du 'flank'. Ce n'est qu'après que les chevaux se détendaient suite visiblement sur le champ.

Ces chevaux avaient visiblement appris à réagir par un gros dos à une excitation répulsive ('flank' et cavalier) pour pouvoir y échapper le plus tôt possible. Le cheval réagit par une stratégie active de maîtrise par un „gros dos“ au facteur de stress (sangle 'flank'). Ce flank sera desserré habituellement tout de suite après l'éjection du cavalier. Le cheval a appris la conséquence de sa propre action que le détachement du 'flank' suit le largage du cavalier.

Il est bien connu qu'il existe aussi, parmi les chevaux d'équitation normaux, des animaux qui font le gros dos plus ou moins régulièrement sous le cavalier. La plupart du temps, cette sorte de comportement problématique se développe au début par réflexe, en tant que réaction p. ex. à un incident désagréable du cavalier. Le cheval apprend là vite qu'il peut se soustraire au cavalier en

faisant le gros dos. En ayant toujours son succès en faisant le gros, le cheval affichera bien sûr ce comportement de plus en plus souvent dans des situations identiques ou semblables. Il ne devrait donc pas être difficile à l'inverse, d'apprendre à un cheval à faire le gros dos de manière ciblée ce qui présuppose un concept d'entraînement bien monté, en utilisant un renforcement positif. (ROBERTS, 2002). On peut donc renoncer complètement à la sangle 'flank'.

La monte de taureaux

Chevaucher des taureaux adultes doit en général se reposer en question sous l'aspect professionnel de protection des animaux. De manière encore plus nette que dans les compétitions avec des chevaux, il s'agit là de représentations où le comportement naturel de défense du bœuf est instrumentalisé à des fins de spectacles ce qui est inconciliable à notre avis, avec la loi de protection des animaux et devrait donc ne plus avoir le droit d'avoir lieu.

La sangle 'flank' s'utilise également chez les taureaux; cependant elle n'est pas bloquée ferme en règle générale mais se détache d'elle-même lors des actions de gros dos. Vu l'anatomie, la sangle 'flank' doit se tendre chez le taureau par-dessus l'urètre ce qui devrait causer des douleurs supplémentaires à l'animal. Autrement que chez les chevaux, on pouvait observer chez les taureaux que le comportement de défense n'avait pour objectif que l'éviction du cavalier et que les animaux se calmaient toute de suite après. Le rayon d'action des taureaux aussi dans l'arène était seulement très limité, autrement que chez les chevaux. Contrairement aussi à la réaction du cheval, „animal qui prend la fuite“, chez les bœufs, on a constaté que ceux-ci ne s'enfuyaient pas après avoir désarçonné le cavalier, mais pivotaient tout de suite pour se tourner vers le cavalier éjecté. Desdits „clowns rodéo“ sont alors introduits et ont pour mission de détourner le taureau du cavalier éjecté pour éviter qu'il attaque ce dernier.

La sangle 'flank' se relâchant d'elle même par les actions de gros dos jusqu'à l'insignifiance, il n'y avait plus de réactions de défense ultérieure à constater après le désarçonnement du cavalier. Des prises vidéo avec des boeufs chez qui la sangle 'flank' fixée ferme s'utilisait, affichaient par contre des réactions à la sangle qui pourtant étaient nettement moins marquées que chez les chevaux.

La course de cheval sauvage: „Wild-Horse-Race“

Dans cette discipline, il y a plusieurs équipes, respectivement avec un „cheval sauvage“, en même temps dans l'arène. Les chevaux sont seuls dans le box de départ. Chaque équipe se place devant un box de départ, un cowboy tenant déjà une longue corde dans la main qui est fixée au licou du cheval correspondant. Une fois le box de départ ouvert, un des coéquipiers tient le cheval à une corde pendant que les deux autres cowboys apposent une sangle au cheval qui se défend et la boucle. Un coéquipier est alors soulevé sur le dos du cheval ou saute lui-même dessus, la corde étant alors lâchée et le cavalier doit se tenir sur le cheval pendant un certain trajet.

Tout comme décrit déjà en rodéo, il y avait là aussi des chevaux à voir qui ne voulaient pas quitter le box de départ. Dans ce cas-là, on essaie de faire sortir le cheval en le tirant par la corde: deux coéquipiers tentent d'amener le cheval à démarrer en faisant des mouvements brusques en direction du cheval. D'autres chevaux quittent certes d'un seul saut le box de départ mais restent alors figés dans l'arène. Dans ce cas là aussi, les coéquipiers tentent d'amener le cheval à des mouvements de défense en s'élançant p. ex. sur le cheval et en manipulant la corde. Ce n'est pas rare de voir les chevaux tomber à cause des tentatives de fuite de ces derniers et renforcées par le fait de tirer sur la corde. On a ainsi pu observer dans certains cas que les chevaux se câbraient et culbutaient à la renverse, la chute à la renverse d'un cheval ayant fini aussi contre les tubes en acier de la délimitation de l'arène.

Il n'était pas possible du tout de ressentir un aspect sportif à cette discipline, vu qu'il s'agissait évidemment de provoquer des actions efficaces pour le public chez les chevaux. On fait ainsi croire au public qu'il faut plusieurs hommes pour „dompter un cheval sauvage“ („wild horses fighting against men power“). Indépendamment du grand risque de se blesser chez les chevaux, les disciplines où des êtres humains se battent contre des animaux, contredisent les conceptions générales de valeurs dans les rapports avec les animaux et ne sont donc plus tolérables de nos jours. Il faut donc voir aussi de manière critique les spectacles en soirée ou nocturnes montrés dans certaines manifestations, en s'accommodant de risques particuliers d'accident et de blessures (l'arène mal éclairée, éblouissement par des projecteurs, flashes). Une provocation par imprudence de douleurs, de souffrances et de dommages constitue bien aussi déjà un état de fait d'infraction au bon ordre au § 18 par. 1 N° 4 en liaison avec le § 3 N° 6 de la loi TierSchG*.

L'utilisation d'éperons

Le port d'éperons dits „Western“ s'est observé dans toutes les disciplines. Les organisateurs soulignent qu'en Allemagne tous les éperons à roue doivent être „désamorçés“ par une bande adhésive. L'utilisation des éperons qui n'est plus contrôlée par le cavalier, s'observait cependant dans les scènes analysées, en particulier lors de mouvements de défense particulièrement violents des animaux. De plus le cavalier rodéo est assis en se penchant très loin en arrière avec son torse pour pouvoir mieux équilibrer le gros dos du cheval. Les jambes du cavalier arrivent en position dirigée vers l'avant, ses pieds étant à la hauteur des épaules ou du cou. On pouvait constater surtout chez les chevaux restant figés dans l'arène, l'emploi massif et prémédité des éperons des deux côtés du cou des chevaux pour les faire avancer et les amener à continuer à faire le gros dos.

En équitation, les éperons s'utilisent comme donneur subtil de signal pour modifier le comportement. La capacité individuelle d'un cheval à apprendre un nouveau comportement, est influencée de manière décisive par les aides et méthodes d'apprentissage utilisées en situation d'entraînement. Le comportement étant aussi déterminé par ses conséquences, il est donc possible d'influencer le comportement du cheval aussi bien dans les rapports quotidiens avec les animaux que dans le sport équin aussi. Tant que les éperons s'utilisent uniquement pour figner l'aide pédagogique donnée, il n'existe pas de motif raisonnable à les considérer comme étant contraire à la protection des animaux. Ils ne sont plus compatibles à l'idée de protection des animaux dès qu'ils s'utilisent comme instruments pour donner une sanction douloureuse répétée ou servent à faire avancer des chevaux épuisés (PICK, 1996).

Tel qu'il l'a été expliqué, l'immobilité figée des chevaux est bien un signe de peur et de stress. Des examens scientifiques sur les mécanismes d'apprentissage montrent qu'un apprentissage par la peur et/ou le stress n'est pas possible (ROLLS, 1999). Il n'est d'ailleurs pas possible non plus d'apprendre un comportement alternatif s'il n'existe pas d'autres possibilités de choisir à disposition.

L'école vétérinaire supérieure à Hanovre a analysé les séquelles de l'emploi incontrôlé de „sanction“ chez le chien à l'aide de colliers éducatifs électriques („téléact“). Il n'y a qu'une montée minime ou pas du tout de l'indice cortisol du plasma (paramètre physiologique du stress) (STICHNOTH, 2002) en cas de couplage rapproché dans le temps et conforme à la situation d'une sanction à un comportement (non désiré). Par contre, les valeurs augmentent nettement en cas de liaison insuffisante, p. ex. en cas de non respect du côté prévisible de l'animal ou en cas d'entraînement insuffisant de comportement alternatif, et elles atteignent au bout de quatre semaines un niveau plus élevé qu'en cas d'utilisation „correcte“ de l'appareil („téléact“). Selon Stichnoth (2002), les valeurs de cortisol augmentent chez les chiens au plus fort en cas de liaison manquante ainsi qu'en cas de manque en prévisibilité et contrôlabilité des excitations répulsives.

L'emploi incontrôlé répété d'éperons en rodéo empêche chez les chevaux une prévisibilité et contrôlabilité mise en oeuvre éventuellement dans la situation répulsive, un apprentissage inhérent au tout pour avoir un comportement souhaité par l'homme n'étant ainsi plus réalisable. Le cheval n'ayant ni l'offre d'un comportement alternatif désiré, ni de récompense (p. ex. par le biais d'un renforcement positif), l'animal n'est pas en mesure de modifier son comportement et appliquera ce comportement appris dans les situations semblables à l'avenir.

Les éperons ne s'utilisent pas en règle générale, selon nos observations en rodéo, comme décrit ci-dessus, de manière précise et contrôlée. Ils peuvent causer des douleurs importantes au cheval en raison des mouvements violents du cowboy, à cause de leur utilisation voulue ou non. Il faut donc refuser le port des éperons en rodéo selon un point de vue professionnel de protection des animaux.

Aspect éthiques et juridiques

Dans les rodéos, il ne s'agit pas là de manifestations traditionnelles. Du reste les compétitions du genre „être humain contre animal“ („wild horses fighting against man-power“) ne se justifient pas en général de manière raisonnable: le fait d'infliger des douleurs, des souffrances ou des dommages pour „amuser le peuple“ contredit depuis un certain temps les conceptions générales de valeurs. Les compétitions d'un tel genre contribuent à faire paraître du reste, surtout chez les enfants et les jeunes, l'instrumentalisation des animaux comme étant tolérée par la société. Ceci ne correspond cependant pas aux convictions du public ce qui se reflète aussi dans le fait que depuis 1990, il est précisé expressément dans le code civil *<allemand>* que les animaux ne doivent plus se considérer comme des choses (§ 90a).

Tel que précisé en introduction, les entreprises organisant des rodéos, sont soumises une dispense selon § 11 de la loi sur la protection des animaux. Il faut rattacher certaines «conditions et obligations» de ce qui est présenté ci-dessus (conformément à § 11 par. 2 a) à l'obtention d'une autorisation § 11 pour assurer la protection des animaux contre les douleurs, les souffrances ou les dommages. Qu'il s'agisse du risque douleurs, souffrances ou dommages „importants“ ou „pas importants“, ne joue aucun rôle comme c'est expliqué ci-dessus. Une responsabilité plus ample pèse de plus depuis 2002 sur les autorités compétentes en matière de protection des animaux vu

le fond d'objectif étatique de protection des animaux (art. 20 a de la constitution) s'adressant aux pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif. Ils doivent contrecarrer en amont le danger de voir les animaux subirent des souffrances évitables. Il est donc juste de permettre encore les manifestations de rodéo que contre l'obligation d'interdire les sangles 'flank' et les éperons. La monte de taureaux et la „Wild Horse Racing“ ne devraient plus être autorisées de manière générale.

Littérature

BANDLER, R., KEAY, K. A., et al. (2000): Central circuits mediating patterned autonomic activity during active vs. passive emotional coping. Brain Research Bulletin 53 (1): S. 95-104 - HECKHAUSEN, H. (1989): Motivation et agissement. Berlin, édition Springer. – HIRT, A., MAISACK, C., MORITZ, J. (2003): Loi sur la protection des animaux. Munich, édition Franz Vahlen. - KEAY, K. A., BANDLER, R. (2001): Parallel circuits mediating distinct emotional coping reactions to different types of stress. Neuroscience & Biobehavioral Reviews 25 (7-8): p. 669-678. –NICKEL, R., SCHUMMER, A. u. SEIFERLE, E. (1996): manuel de l'anatomie de l'animal domestique vol. 3, p. 443 suiv. – PICK, M. (1996): Equipement de cheval d'équitation. Panorama vétérinaire 51 (10), p. 624-628. - ROBERTS, M. (2002): Le langage du cheval. Edition Gustav Lübbe, p. 196-198. – ROLLS, E. T. (1999):The Brain and Emotion. Oxford University Press - STICHNOTH,J. (2002): Apparitions de stress à l'emploi de proximité pratique de colliers électriques pour éduquer le chien. Dissertation, Institut pour la protection des animaux et le comportement, école supérieure vétérinaire à Hanovre. - WECHSLER, B. (1995): Coping and coping strategies: a behavioural view. Applied Animal Behaviour Science 43 (2), p.123-134. – ZEITLER-FEICHT, M. H. (2001): manuel comportement équin, édition Ulmer

En représentation du groupe de travail

Dr. Andreas Franzky

9e feuillet de la traduction certifiée conforme

Coopérants à la présente expertise:

Dr. Willa Bohnet

Institut pour la protection des animaux et le comportement
– centre SPA -
Ecole vétérinaire supérieure, Hanovre

Dr. Franziska Kuhne

Institut pour la protection des animaux et le comportement
Dpt médecine vétérinaire,
Université libre, Berlin

Dr. Margit Zeitler-Feicht

Département sciences animales
Centre scientifique, Weihestephan
Université technique, Munich

Dr. Andreas Franzky

Office du Land pour la défense du consommateur et la sécurité des produits alimentaires
Ressort pour la protection des animaux,
Site Lueneburg

Prof. Dr. Jörg Luy

Institut pour la protection des animaux et le comportement
Université libre, Berlin

Christoph Maisack

Juge au tribunal d'instance
Bad Saeckingen

TierSchG* =	loi <allemande> traitant de la protection des animaux
<...>=	adjonctions du traducteur pour une meilleure compréhension du texte
'chute' =	box de départ
'flank' =	sangle spéciale au rodéo

10^e et dernier feuillet de la traduction certifiée conforme

=====
Pour traduction française certifiée conforme de la langue allemande

- sur présentation de la copie ci-jointe -

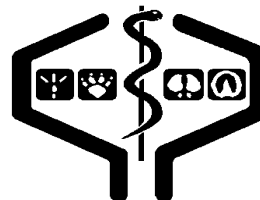
M. Bidault-Brandt, traductrice assermentée auprès de la
Cour d'Appel de Düsseldorf <RFA> (316-E-462-OLG-dssf)

Le 03 mai 2010

Tieraerztliche Vereinigung für Tierschutz e.V.

<Union vétérinaire SPA>

Arbeitskreis 11 Pferde <cercle de travail 11 chevaux>



Dr. Willa Bohnet

Institut pour la protection des
animaux et le comportement
Ecole vétérinaire supérieure, Hanovre
Buenteweg 2
D-30559- Hanovre
tél.: +49 [0]511-953 8142
fax: +49 [0]511-953 8056
E-mail: bohnet@tierschutzzentrum.de

Le 22 mai 2006

Annexe

à l'expertise TVT portant sur les courses de rodéo en République Fédérale d'Allemagne vues sous des aspects juridiques, éthologiques et éthiques

Matériel et méthode

Il a été dressé un procès-verbal, une analyse et une interprétation pour cette annexe à l'expertise rodéo de TVT, en date du 12 mars 2005, sur la base de prises vidéo numériques de 14 courses de rodéo qui ont eu lieu de 2001 à 2005 en République Fédérale d'Allemagne, quant au comportement d'expression des chevaux participants dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR) et *Saddle Bronc Riding* (SBR).

L'appendice A1 à la présente annexe répertorie

1. le lieu de la manifestation
2. la date de la manifestation
3. l'entreprise organisatrice (inscrip.: changement de nom deux fois dans ce laps de temps en raison du changement de propriétaire)
4. le nombre de départs BBR et de départ SBR analysés

Les prises vidéo ont été regardées et analysées en temps réel, au ralenti (4 fois) et en mode image par image dans certains cas. L'analyse du comportement à l'aide de vidéo a été utilisée, vu que c'est la seule manière d'avoir un jugement exact, précis en image quant au comportement des chevaux. En observant uniquement en temps réel, beaucoup d'éléments de comportement restent cachés à l'œil humain en raison du déroulement rapide dans le temps. Chaque départ dans une discipline (BBR, SBR) s'est subdivisé en séquences (cf. aussi appendice A2 „liste des critères“) pour saisir les données:

1. chute < couloir de départ>: le cheval dans le 'chute' de départ/le box de départ
2. cavalier parti: laps de temps entre la sortie du 'chute' de départ et le désarçonnement / le retrait (par des Pick-Up-Men) du cavalier
3. sangle partie: laps de temps entre le désarçonnement / le retrait du cavalier et le retrait de la sangle 'flank'
4. sortie arène: laps de temps entre le retrait de la sangle 'flank' et la sortie de l'arène

387 séquences de 137 départs (76x BBR, 61x SBR) ont fait l'objet d'analyses (cf. tableau 1).

Les éléments suivants (et autre répartition en caractéristiques qualitatives) ont été repris dans une liste des critères et utilisés pour la saisie des données afin de permettre de dresser un procès-verbal et décrire le comportement d'expression des chevaux de la manière la plus vaste possible (cf. aussi appendice A2 „Liste des critères“):

1. position des oreilles
2. degré d'ouverture de la bouche
3. aspect de la fente de la bouche
4. tension des naseaux
5. tension de la lèvre supérieure
6. tension de la lèvre inférieure
7. tension de la musculature de la joue
8. position de la queue

De plus, 17 autres caractéristiques qualitatives du comportement d'expression se sont utilisées pour saisir les données par décision oui/non(cf. appendice A2 „liste des critères“) et il a été dressé procès verbal d'autres incidents (sous „remarques“).

Les données prélevées ont été saisies dans une fiche technique éditée à ces fins dans le programme informatique *FileMaker Pro 6.0Dv4* pour y être analysées. L'analyse s'est effectuée sur des caractéristiques sélectionnées et leurs combinaisons, grâce à une statistique descriptive ce qui a permis d'obtenir par ces caractéristiques, une répartition empirique de fréquence pour permettre de reconnaître déjà des particularités essentielles des répartitions des caractéristiques. Une statistique analytique n'a pas encore été effectuée à ce jour. Les graphiques ont été dressés en programme *Microsoft Excel X for Mac* pour contribuer à l'illustration des répartitions des caractéristiques.

En plus, 100 départs (50 BBR et 50 SBR) ont servi par exemple à mesurer le temps où la sangle 'flank' restait sur les chevaux grâce à un chronomètre analogue. Les données mesurées (en sec.) ont permis de calculer des cotes statistiques simples (valeur moyenne et écart standard). La période mesurée portait cette fois sur le temps allant de l'ouverture du 'chute' au retrait de la sangle.

Résultats

1. Séquences analysées

Le tableau 1 indique le nombre des séquences analysées dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR) et *Saddle Bronc Riding* (SBR).

Tableau 1: nombre de séquences évaluées

Séquence	Discipline BBR (n=76)	Discipline SBR (n=61)	Somme
chute	49	27	76
cavalier parti	67	56	123
sangle partie	71	51	122
sortie arène	31	35	66
somme	218	166	387

Chaque séquence n'a pas pu s'analyser à chaque départ, vu la qualité différente du temps d'enregistrement des prises vidéo mises à disposition. En outre, il n'a pas pu y avoir procès-verbal de chaque aspect selon la liste des critères dans l'espace des séquences, la vue par exemple sur la tête ou le corps du cheval dans la séquence „chute“ étant cachée par la porte du 'chute' dans beaucoup de cas ou les chevaux dans l'arène étant trop éloignés du caméscope (ou p.ex. dissimulés par les chevaux pick-up) pour reconnaître la mimique. Donc quand ci-dessus il sera question de „l'affichage“, on n'entendra pas la totalité de tous les éléments d'expression qui mènent à la conclusion de ce que les chevaux correspondants ressentent / leurs émotions (cf. aussi annexe quant à la session LAGV des 14-15/12/2005: „*La mimique en comportement d'expression de chevaux servant de moyen pour juger ce qu'ils ressentent lors d'emploi des chevaux de rodéo*“). Il sera donc indiquer pour chaque affichage à quels éléments d'expression il se réfère.

Les résultats suivants représentent une sélection au moyen de certaines caractéristiques et de leurs combinaisons. De telles caractéristiques/comбинаisons de caractéristiques dont on peut supposer qu'elles peuvent se reconnaître et se retracer même pour un observateur «inexpérimenté», ont été sélectionnées pour la statistique descriptive décrite ci-après. Les caractéristiques „tension de la lèvre supérieure“ et „tension de la lèvre inférieure“, dont on ne peut souvent juger qu'au ralenti, en constituent une exception en l'occurrence. Il n'était cependant pas possible de renoncer à ces caractéristiques pour pouvoir dresser au moins des affichages simples sur leur base, en combinaison avec la position de l'oreille. Il est possible d'effectuer une autre analyse ayant pour dominante les différentes caractéristiques et leurs combinaisons ou ayant aussi pour dominante des chevaux individuels dans le cadre des 387 observations individuelles.

La citation par nom des différents chevaux dans les résultats suivants, ne sert qu'à éclaircir le fait que les chevaux correspondants ont montré la caractéristique concernée dans la séquence respective plus souvent que d'autres chevaux. Une analyse intégrale sur la base d'un seul cheval aurait fait exploser le cadre de cet assemblage au moment donné.

2. Chevaux mis en jeu

13 chevaux différents ont fait l'enjeu de la discipline BBR et six chevaux différents de la discipline SBR. Trois des six chevaux mis en jeu en SBR, ont été utilisés aussi en BBR. 10 chevaux ont été mis en jeu uniquement en BBR (sans tenir compte de la mise en jeu en *Wild Horse Race*).

Six chevaux (Black Bart, Showboat, Comanche, Buckshot, Doc, Sally) s'utilisent depuis au moins quatre ans déjà dans les disciplines rodéo concernées.

Sept chevaux n'ont pu s'observer, dans les prises vidéo disponibles pour l'analyse, que dans une à trois courses respectivement.

Analyse de la séquence „chute“

Le comportement d'expression en mimique a pu se juger dans 46 cas, dans le cadre des 76 observations individuelles (éléments d'expression de la tête).

L'affichage „bien-être/détendu“ ne s'est observé en aucun cas. 54 % des chevaux montraient l'affichage „crainte/peur“ (les oreilles vers le côté, la lèvre supérieure contractée en pointe vers l'avant, la lèvre inférieure tendue avec menton saillant), 41 % des chevaux montraient un affichage défensif-agressif („agression par la peur“; les oreilles de côté, la lèvre supérieure tendue repliée, la lèvre inférieure tendue poussée en avant ou tendue avec le menton saillant).

D'autres éléments de comportement ont pu s'observer en plus (tableau 2) dans le 'chute', permettant des conclusions de comportement de défense et/ou des conclusions sur le comportement défensif et/ou un surmenage. Il est frappant de voir en l'occurrence que ce sont souvent les nouveaux chevaux qui affichent souvent les éléments correspondants.

Tableau 2: le comportement dans la chute

Caractéristique	nombre absolu	dont n-fois chez le cheval „...“
ruade arrière	10	7x „Showboat“
saut de bouc	21	13x „Showboat“
tirer la tête vers le haut	26	10x „Showboat“, 8x „Black Bart“
s'encapuchonner	10	6x „Showboat“
encensement	5	2x „Showboat“
lécher	6	4x „Showboat“
mâcher	9	3x „Showboat“
piaffer	6	4x „Showboat“
se cabrer	11	4x „Sally“
s'effondrer	3	2x „Sally“

Un assistant passe une corde autour du cou du cheval si l'on sait qu'il a tendance à ruer ou à se cabrer dans le 'chute'. Cet assistant tient les bouts de la corde ferme en dehors du mur du 'chute' en la tirant vers le haut ou le bas pour essayer de cette manière d'éviter que le cheval s'encapuchonne vers le bas ou se cabre.

4. Analyse de la séquence „cavalier parti“

Il a été possible d'observer une plus grande variation du comportement d'expression mimique des chevaux pendant la période allant de l'ouverture du 'chute' au désarçonnement du cavalier ou au retrait du cavalier par des Pick-Up-Men que dans le 'chute'. Voici les affichages souvent enregistrés:

- l'affichage 1 (D1): les oreilles orientées vers l'avant, la lèvre supérieure contractée en pointe vers l'avant, la lèvre inférieure tendue avec le menton saillant
- l'affichage 2 (D2): les oreilles de côté, la lèvre supérieure contractée en pointe vers l'avant, la lèvre inférieure tendue avec le menton saillant
- l'affichage 3 (D3): les oreilles collées vers l'arrière, la lèvre supérieure contractée en pointe vers l'avant, la lèvre inférieure tendue avec le menton saillant

- l’affichage 4 (D4): les oreilles orientées vers l’avant ou de côté, la lèvre supérieure tendue repliée, la lèvre inférieure tendue poussée en avant ou tendue avec le menton saillant
- l’affichage 5 (D5): les oreilles collées vers l’arrière, la lèvre supérieure tendue repliée, la lèvre inférieure tendue poussée en avant ou tendue avec le menton saillant
- Divers (S): des combinaisons impossibles de position d’oreilles, de tension de la lèvre supérieure et la lèvre inférieure, vu le manque de caractéristiques individuelles dans la saisie des données

Les affichages de 1 à 3 indiquent la crainte/ la peur, les affichages 4 et 5 représentent un comportement d’expression défensif agressif (l’agression due à la peur). Les oreilles orientées vers l’avant reflètent la concentration des chevaux concernés vers l’avant, en direction du mouvement. Dans l’affichage 1 et l’affichage 4 ce n’est donc pas la position des oreilles mais bien l’aspect de la lèvre supérieure et de la lèvre inférieure qui est décisif pour juger du ressenti. Dans le tableau 3, la fréquence des affichages observés dans les 123 départs (D1-D5) est indiquée séparément pour BBR et SBR. C’est frappant dans cette séquence aussi que ce soient des chevaux précis qui montrent certains affichages plus souvent.

Tableau 3: affichages pendant la séquence „cavalier parti“ dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR; n=67) et *Saddle Bronc Riding* (SBR; n=56)

affichage	BBR		SBR	
	Nombre absolu	dont n-fois pour le cheval „...“	Nombre absolu	dont n-fois pour le cheval „...“
D1	12	6x „Spots“	10	3x „Black Bart“ 3x „Geronimo“
D2	33	15x „Showboat“	31	15x „Comanche“
D3	6	2x „Showboat“ 2x „Black Bart“	3	3x „Buckshot“
D4	8	6x „Doc“	5	4x „Buckshot“
D5	6	6x Buckshot	7	7x „Buckshot“
S	2		0	

Dans la séquence „cavalier parti“, les éléments de comportement, „saut de bouc“, „ruade arrière“ et/ou „taper de la queue à la verticale“ ont pu s’observer à 116 des 123 départs (= 94 %). Ces éléments de comportement appartiennent au cercle de fonctions du comportement voulu pour éviter du dommage (réactions de défense). Le tableau 4 donne une vue d’ensemble quant à la fréquence proportionnelle de ces éléments de comportement, à part des disciplines *Bare Back Riding* et *Saddle Bronc Riding*.

Tableau 4: fréquence proportionnelle des éléments de comportement, „saut de bouc“, „ruade arrière“ et „taper de la queue à la verticale“ en séquence „cavalier parti“ dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR; n=67) et *Saddle Bronc Riding* (SBR; n=56)

Comportement	BBR	SBR
saut de bouc	60 %	86 %
ruade arrière	-	-
saut de bouc + ruade arrière	34 %	9 %
taper de la queue à la verticale	82 %	84 %

D'autres éléments de comportement n'ont pu s'observer que de manière sporadique. Ils sont donc représentés en comparaison avec les éléments de comportement observés en séquence „sangle partie“ (chapitre 5).

5. Analyse de la séquence „sangle partie“

Les mêmes affichages que dans la séquence „cavalier parti“ ont pu s'observer, mais avec des fréquences différentes, dans le laps de temps allant du désarçonnement du cavalier ou du retrait du cavalier par les Pick-Up-Men au retrait de la sangle 'flank'. Tout comme dans la séquence „cavalier parti“, ce fut en majeure partie l'affichage 2 (crainte/peur) qui s'est montré avec les oreilles mises de côté.

Vu que dans 36 % de tous les départs, les Pick-Up-Men n'étaient pas en mesure de retirer la sangle 'flank', le moment final pour la séquence „sangle partie“ était, soit le retrait de la sangle 'flank' dans l'arène, soit la sortie de l'arène par les chevaux de rodéo gardant encore la sangle 'flank' sur eux.

Au tableau 5, la fréquence des affichages (D1-D5 et S) observés dans les 122 départs est indiquée séparément pour BBR et SBR (explications pour D1-5 et S cf. chapitre 4). Dans cette séquence aussi, il est frappant que certains chevaux montrent souvent certains affichages.

Tableau 5: affichages pendant la séquence „sangle partie“ dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR; n=71) et *Saddle Bronc Riding* (SBR; n=51)

affichage	BBR		SBR	
	nombre absolu	dont n-fois au cheval „...“	nombre absolu	dont n-fois au cheval „...“
D1	5	4x „ Showboat “	2	2x „Black Bart“
D2	35	16x „Showboat“	26	12x „Geronimo“
D3	3		12	4x „Buckshot“ 4x „Geronimo“ 4x „Comanche“
D4	10	4x „Black Bart“	7	4x „Buckshot“ 3x „Black Bart“
D5	15	5x Buckshot	4	4x „Buckshot“
S	3		0	

Dans 31% de tous les départs en *Saddle Bronc Riding*, le fait de „mordre“ chez les chevaux de rodéo en direction des chevaux Pick-up. Les chevaux „Buckshot“ et „Comanche“ étaient presque les seuls à afficher ce comportement. L'élément de comportement «mordre» apparaît beaucoup plus souvent dans la discipline *Saddle Bronc Riding* qu'en *Bare Back Riding* (tableau 6), le pick-up-man tenant le cheval de rodéo en *Saddle Bronc Riding* près de son cheval d'équitation par la corde fixée au licou pour pouvoir détacher la sangle 'flank'.

11 des 16 chevaux mis en oeuvre montraient une bouche ouverte (tableau 6) selon une intensité différente dans la séquence „cavalier parti“ et „sangle partie“.

La „paralysie figée“ en tant que signe de peur quand la situation ou un „facteur stressant“ individuel n'est pas contrôlable, est apparue dans 10 départs de 5 chevaux différents (dont 6x par Comanche) après l'ouverture du 'chute'.

Tableau 6: la fréquence absolue des éléments de comportement „dents visibles“, „bouche grand ouverte“ et „mordre“ dans les séquences „cavalier parti“ et „sangle partie“ quant aux disciplines *Bare Back Riding* (BBR) et *Saddle Bronc Riding* (SBR)

Caractéristique	Séquence „cavalier parti“		Séquence „sangle partie“	
	BBR	SBR	BBR	SBR
bouche légèrement ouverte („dents visibles“)	4	6	2	7
bouche grand ouverte	3	3	8	12
somme	7	9	10	19
mordre	3	1	2	18

Dans la séquence „sangle partie“, les éléments de comportement „saut de bouc“, „ruade arrière“ et „taper de la queue à la verticale“ pouvaient s’observer dans 110 des 122 départs (= 90 %). Ces éléments de comportement appartiennent au cercle de fonction du comportement voulu pour éviter le dommage (réactions de défense). Le tableau 7 donne une vue d’ensemble de la fréquence proportionnelle de ces éléments de comportement, séparément selon les disciplines *Bare Back Riding* et *Saddle Bronc Riding*.

Tableau 7: la fréquence proportionnelle des éléments de comportement „saut de bouc“, „ruade arrière“ et „taper de la queue à la verticale“ pour la séquence „sangle partie“ dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR; n=71) et *Saddle Bronc Riding* (SBR; n=51)

Comportement	BBR	SBR
saut de bouc	14 %	14 %
ruade arrière	11 %	4 %
saut de bouc + ruade arrière	56 %	78 %
taper de la queue à la verticale	85 %	78 %

C’était frappant que les chevaux mis en jeu en *Saddle Bronc Riding* avec un cavalier montraient à peine l’envie de „ruade arrière“ (séquence „cavalier parti“). Ce comportement apparaissait pourtant presque toujours tout de suite quand le cavalier avait quitté le cheval (séquence „sangle partie“). Une fois la sangle ‘flank’ enlevée, il n’y avait plus encore que huit chevaux dans les deux disciplines à montrer l’envie de saut de bouc, de ruade arrière et de taper de la queue à la verticale ce qui confirme que ce n’est pas le cavalier mais bien la sangle ‘flank’ qui est la cause de ce comportement de défense (cf. aussi la séquence „sortie arène“).

6. Analyse de la séquence „sortie arène“

Seuls 66 départs concernant la période allant du retrait de la sangle 'flank' à l'abandon de l'arène par les chevaux de rodéo, pouvaient s'analyser parmi les 137 départs,. Dans les 71 départs restants, les chevaux ont quitté l'arène soit avec la sangle 'flank' encore attachée, les Pick-up-men n'ayant pas pu la détacher, soit cette séquence n'a plus été filmée.

22 départs concernant la position des oreilles et le degré de tension des lèvres supérieure et inférieure ont pu s'analyser dans la séquence „sortie arène“ (n=31) pour la discipline *Bare Back Riding*. C'était frappant dans cette discipline que la plupart des chevaux ne montrait plus (tableau 8) l'affichage 2 (peur/crainte), mais l'affichage 4 (agression défensive/peur). Après le retrait de la sangle 'flank', 9 des 13 chevaux ont remis leurs oreilles en avant et ont marché au trot en général pour quitter l'arène. Parmi les chevaux qui tapaient de la queue à la verticale, tous les chevaux, sauf un, ont tout de suite arrêté de taper de la queue à la verticale après le retrait de la sangle 'flank'.

28 départs concernant la position des oreilles et le degré de tension des lèvres supérieure et inférieure ont pu s'analyser dans la séquence „sortie arène“ (n=35) pour la discipline *Saddle Bronc Riding*. Contrairement à la discipline BBR, en SBR il y a eu l'affichage 2 (en 50 % de départs analysables), suivi en fréquence par l'affichage 4 (en 39 % de départs analysables) (tableau 8). Dans 71 % des départs, les chevaux ont quitté l'arène en ayant les oreilles de côté. Après le retrait de la sangle 'flank', plus de chevaux ont continué à montrer le saut de bouc, à faire des ruades arrières et taper de la queue à la verticale en SBR que ce n'était le cas en BBR. Ce comportement devrait se rapporter aux mouvements de défense vis-à-vis de la sangle arrière de la selle.

Dans le tableau 8, la fréquence des affichages (D1-D5 et S) observés dans cette séquence est indiquée à part/ séparée pour BBR et SBR (explications pour D1-5 et S cf. chapitre 4).

Tableau 8: affichages pendant la séquence „sortie arène“ dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR; n=31) et *Saddle Bronc Riding* (SBR; n=35)

	BBR	SBR	
affi- chage	nombre absolu	nombre ab- solu	dont n-fois chez le che- val „...“
D1	1	3	2x „Geronimo“
D2	1	14	8x „Comanche“
D3	0	0	
D4	19	11	6x „Geronimo“
D5	1	0	
S	9	7	

De manière générale, on peut observer chez les chevaux, pendant et après les situations de conflit et de stress, certains éléments de comportement qui se désignent aussi comme étant des mouvements de sauts. Il s'agit là entre autres de l'encensement et d'ébrouement du corps, lécher et mâcher. Dans la séquence „sortie arène“, ces éléments n'ont pu s'observer certes que dans 17 départs, mais c'était frappant de voir que les chevaux mis en jeu en SBR montraient moins souvent ces éléments de comportements que les chevaux en BBR. Le tableau 9 donne une vue d'ensemble en l'occurrence.

Tableau 9: la fréquence absolue des éléments de comportement „Encensement“, „Ébrouements du corps“, „Lécher“ et „Mâcher“ pendant la séquence „Sortie arène“ en disciplines *Bare Back Riding* (BBR; n=31) et *Saddle Bronc Riding* (SBR; n=35)

Caractéristique	BBR	SBR
encensement	5	1
ébrouements du corps	1	-
lécher	4	-
mâcher	5	1

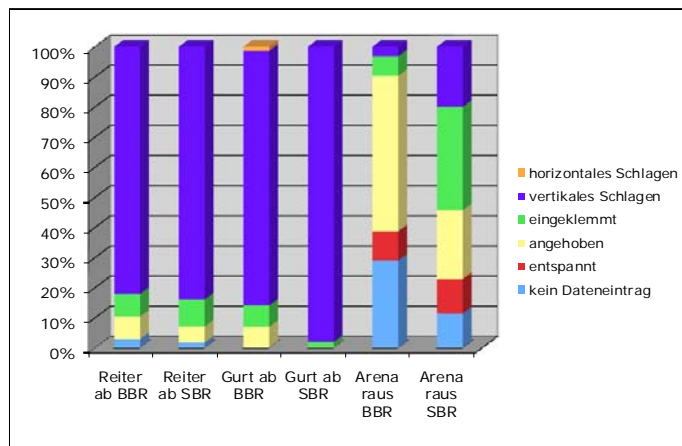
7. Effet de la sangle ‘flank’ sur le comportement des chevaux

Il a déjà été mentionné dans la description portant sur les résultats dans les séquences „cavalier parti“, „sangle partie“ et „sortie arène“ que les éléments de comportement défensif tels que „taper de la queue à la verticale“, „saut de bouc“ et „ruade arrière“ se rapportent à la sangle ‘flank’. Les fréquences absolues des tenues de queue observées, dans les trois séquences concernées, sont indiquées au tableau 10 pour un meilleur éclaircissement. L’illustration 1 montre par une représentation graphique la fréquence proportionnelle des différents éléments des tenues de queue apparues. Le tableau 11 répertorie une fois encore les fréquences absolues des éléments de comportement „saut de bouc“ et „ruade arrière“ pour la période allant de la sortie du ‘chute’ à la sortie de l’arène en comparaison dans les disciplines BBR et SBR. La représentation graphique s’y rapportant est affichée à l’illustration 2.

Tableau 10: fréquence absolue des tenues de queues observées dans les séquences „cavalier parti“, „sangle partie“ et „sortie arène“ pour les disciplines *Bare Back Riding* (BBR) et *Saddle Bronc Riding* (SBR)

tenue de la queue	„Cavalier parti“		„Sangle partie“		„Sortie arène“	
	BBR (n=67)	SBR (n=56)	BBR (n=71)	SBR (n=51)	BBR (n=31)	SBR (n=35)
détendue	0	0	0	0	3	4
soulevée	5	3	5	0	16	8
coincée	5	5	5	1	2	12
tape à la verticale	55	47	60	50	1	7
tape à l’horizontale	0	0	1	0	0	0
pas de saisie de données	2	1	0	0	9	4

Illustration 1: représentation graphique des éléments de comportements dans les séquences „cavalier parti“, „sangle partie“ et „sortie arène“ en disciplines *Bare Back Riding* (BBR) et *Saddle Bronc Riding* (SBR)

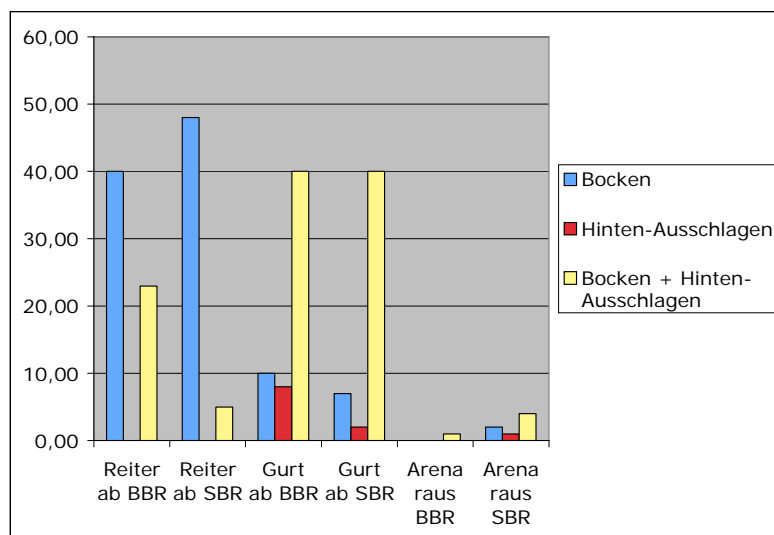


- Horizontales Schlagen = taper de la queue à l'horizontale
- Vertikales Schlagen = taper de la queue à la verticale
- Eingeklemmt = coincée
- Angehoben = soulevée
- Entspannt = détendue
- Kein Dateieintrag = pas de données saisies

Tableau 11: fréquence absolue des éléments de comportement, „saut de bouc“ et „ruade arrière“ dans les séquences „cavalier parti“, „sangle partie“ et „sortie arène“ en disciplines *Bare Back Riding* (BBR) et *Saddle Bronc Riding* (SBR)

Caractéristique	„Cavalier parti“		„Sangle partie“		„Sortie arène“	
	BBR (n=67)	SBR (n=56)	BBR (n=71)	SBR (n=51)	BBR (n=31)	SBR (n=35)
saut de bouc	40	48	10	7	0	2
„ruade arrière“	0	0	8	2	0	1
saut de bouc + „ruade arrière“	23	5	40	40	1	4
pas de saut de bouc et/ni „ruade arrière“	4	3	13	2	30	28

Illustration 2: représentation graphique des fréquences absolues des éléments de comportement, „saut de bouc“ et „ruade arrière“ en séquences „cavalier parti“, „sangle partie“ et „sortie arène“ dans les disciplines *Bare Back Riding* (BBR) et *Saddle Bronc Riding* (SBR)



Bocken =	saut de bouc
Hinten-Ausschlagen =	ruade en arrière
Bocken + Hinten-Ausschlagen =	saut de bouc et ruade en arrière
Reiter ab =	cavalier parti
Gurt ab =	sangle partie
Arena raus =	sortie arène

Un chronomètre analogue a servi à mesurer le temps écoulé entre l'ouverture du chute au retrait de la sangle, par exemple à l'aide de 100 départs (50 départs en BBR et 50 départs en SBR) pour avoir une idée de la durée où le 'flank' reste sur le corps du cheval.

L'analyse a montré que le 'flank' restait sur le corps du cheval en moyenne 39 sec. en BBR (SD: ± 16 sec.) et en SBR 38 sec. (SD: ± 16 sec.). Le temps le plus long s'élevait en BBR à 83 sec. et en SBR 96 sec., les chevaux (n=100; principalement en BBR) ayant quitté l'arène en ayant encore la sangle attachée sur eux. Il s'agissait essentiellement des chevaux „Showboat“ et „Black Bart“ qui, soit ruaient si violemment à l'arrière, soit galopèrent si vite que les Pick-Up-Men n'étaient pas capables d'atteindre la sangle.

8. Compléments actuels

TVT est en possession de prises vidéo de la première course publique de rodéo par l'exploitant „Rodeo America“ en 2006. Cette manifestation a eu lieu les 15 et 16/04/2006 à Meyen <RFA>. Deux nouveaux chevaux, en dehors des chevaux (Showboat, Comanche, Geronimo, Black Bart) qui y participaient les années précédentes, ont été mis en jeu dans les disciplines *Bare Back Riding* et *Saddle Bronc Riding*: („Brownny“ = hongre Wallach, marron avec une bouche saupoudrée, petite étoile blanche sur le front ; un marron foncé (nom inconnu) sans signe).

Jusqu'ici il n'a pas encore été effectué d'analyse détaillée de ces nouvelles prises vidéo. Une première analyse de l'ensemble a montré cependant que les chevaux nouvellement mis en jeu montraient un affichage net de peur /panique, la bouche grand ouverte, en quittant le 'chute' jusqu'au retrait de la sangle. Les deux chevaux affichaient l'encensement dans le 'chute'.

Le comportement du cheval „Showboat“ était frappant dans le 'chute': il montrait de violentes ruades arrière et des sauts de bouc. Ce comportement était en partie si intense que la personne qui devait apposer le flank, avait du mal à le fixer. En contre mesure, une corde a été mise autour du cou du cheval pour le fixer à une paroi du 'chute'. L'assistant qui se trouvait en hauteur de la paroi du 'chute', a alors pris les deux extrémités de la corde entourant le cou du cheval, les a placées par-dessus le tuyau en acier horizontal en haut de la paroi du 'chute' et s'est appuyé vers l'arrière. Cet assistant s'est en plus, pour pouvoir avoir encore plus de force pour tirer, arc-bouté en plus d'une jambe contre la paroi, ce qui a fait tirer la tête et le cou du cheval tout contre la paroi. Ce n'est qu'au départ (ouverture du 'chute') que l'assistant a lâché une extrémité de la corde. Le cheval „Showboat“ est mis en jeu au moins depuis 2003 en *Bare Back Riding*. Le 8/8/2004 (rodéo à Walldorf), le cheval affichait des éclaboussures d'urine en faisant le dos dans l'arène (expression d'extrême panique), et depuis 2004, on a pu observer qu'il piaffait dans le 'chute' (signe de surmenage chronique).

9. Réflexion finale

Les chevaux participant à tous les 137 départs des 14 courses de rodéo analysées des années 2001 à 2005, montraient des anachronismes de comportements dans une séquence au moins. Un affichage en ce qui concerne la détente/le bien-être n'a pu se constater dans aucun départ. Par contre tous les chevaux mis en jeu, de manière différente selon l'individu, montrait 2 à 9 caractéristiques diverses provenant de la liste des critères par décision oui/non (éléments de comportement qui font conclure à une défense et/ou un surmenage). Un effet d'accoutumance ne semble donc pas se mettre en place dans la période de quatre ans chez les chevaux mis en jeu en *Bare Back Riding* et *Saddle Bronc Riding*.

Dr. Willa Bohnet

Hanovre, le 22 mai 2006

12^e et dernier feuillet de la traduction certifiée conforme

=====

Pour traduction française certifiée conforme de la langue allemande

- sur présentation de la copie ci-jointe -

M. Bidault-Brandt, traductrice assermentée auprès de la
Cour d'Appel de Düsseldorf <RFA> (316-E-462-OLG-dssf)

Le 3 mai 2010

Traduction certifiée conforme de l'allemand

A1: prises de rodéo analysées <en RFA>:

- **Pullman City I – Passau/Eging a.S./ 2001; organisateur: Rodeo USA**
 - BBR: 4 départs
 - SBR: 1 départ
- **Tuebingen, 21/09/2002; organisateur: Rodeo USA**
 - BBR: 1 départ
- **Werlte, 25/05/2003; organisateur: Rodeo USA**
 - BBR: 4 départs
- **Berlin, 27/07/2003; organisateur: Rodeo USA**
 - BBR: 2 départs
- **Pullman City II – Hasselfelde/Harz, 09/06.2003; organisateur: Rodeo USA**
 - BBR: 4 départs
 - SBR: 1 départ
- **Osterscheps, 22/05/2004; organisateur: American Rodeo**
 - BBR: 3 départs
 - SBR: 3 départs
- **Seelitz, 12-13/06/2004; organisateur: American Rodeo**
 - BBR: 12 départs
 - SBR: 10 départs
- **Neu Ulm, 03-04/07/2004; organisateur: American Rodeo**
 - BBR: 3 départs
 - SBR: 5 départs
- **Muenchehofe, 25/07/2004; organisateur: American Rodeo**
 - BBR: 5 départs
 - SBR: 6 départs
- **Walldorf, 08/08/2004; organisateur: American Rodeo**
 - BBR: 4 départs
 - SBR: 2 départs
- **Berlin, 23-24/07/2005; organisateur: Rodeo America**
 - BBR: 8 départs
 - SBR: 10 départs
- **Seitzenhahn, 27-28/08/2005; organisateur: Rodeo America**
 - BBR: 9 départs
 - SBR: 7 départs
- **Tuebingen, 03-04/09/2005; organisateur: Rodeo America**
 - BBR: 12 départs
 - SBR: 10 départs
- **Pullman City I – Passau/Eging a.S., 01-03/10/2005; organisateur: Rodeo America**
 - BBR: 5 départs
 - SBR: 6 départs

- =====
- *Pour traduction française certifiée conforme de la langue allemande*
- *- sur présentation de la copie ci-jointe -*
- *M. Bidault-Brandt, traductrice assermentée auprès de la*
- *Cour d'Appel de Düsseldorf <RFA> (316-E-462-OLG-dssf)*
- *Le 3 mai 2010*

A2: Liste de critères pour rodéo AW.fp5

Chevaux:

1. Black Bart
2. 8-Ball
3. Buckshot
4. Comanche
5. Dancer
6. Doc
7. Geronimo
8. Leroy
9. Sally
10. Showboat
11. Sheila
12. Spots
13. inconnu 1
14. inconnu 2
15. inconnu 3
16. inconnu 4

Séquence:

1. chute
2. cavalier parti
3. sangle enlevée
4. sortie de l'arène

Oreilles:

1. dressées vers l'avant
2. vers le côté
3. appliquées vers l'arrière
4. jeu asynchrone des oreilles

Bouche:

1. fermée
2. dents visibles
3. grande ouverte

Fente de la bouche:

1. courte, droite
2. droite, prolongée vers l'arrière
3. courbée prolongée vers l'arrière/le bas
4. pliée vers l'arrière/le bas

Naseaux:

1. détendus
2. élargis
3. plissés et serrés
4. alternance: gonfler / tendre

Lèvre supérieure:

1. détendue
2. tendue et rétractée
3. resserrée en pointe vers l'avant

Lèvre inférieure:

1. détendue (pendante)
2. tendue et poussée vers l'avant
3. tendue avec „menton“ souligné“

Musculature de la joue:

1. détendue
2. tendue

Queue:

1. détendue
2. relevée
3. coincée
4. tapant à l'horizontale
5. tapant à la verticale

Décisions OUI/NON:

- ruade arrière
- saut de bouc
- grattage avec les membres antérieurs
- dresser la tête vers le haut
- s'enrouler vers le bas
- encensement
- ébrouement du corps
- lécher
- mâcher
- piaffer
- cligner
- crotter
- uriner
- mordre
- se figer
- se câbrer
- taper de la tête

- à la verticale
- à l'horizontale

2e feuillet de la traduction certifiée conforme

Traduction certifiée conforme de l'allemand

Remarques: p. ex.

- pas/trot/galop (après retrait du flank)
- corde autour du cou (dans la chute)
- gratter doucement la tête/la crinière (dans la chute)
- sortie avec le flank (en quittant l'arène)
- écroulement (avec indication du lieu: chute / arène)
 -
 -
- 'chute' = box de départ
- 'flank' = sangle spéciale au rodéo

3^e et dernier feuillet de la traduction certifiée conforme

- =====
- ***Pour traduction française certifiée conforme de la langue allemande***
- *- sur présentation de la copie ci-jointe -*
-
- *M. Bidault-Brandt, traductrice assermentée auprès de la*
- *Cour d'Appel de Düsseldorf <RFA> (316-E-462-OLG-dssf)*

Le 3 mai 2010

Principe du „Flank“ (sangle Flank chez les chevaux de rodéo)

(Texte général, photos et questions de Dr. Willa Bohnet, Institut pour la protection des animaux et le comportement à l'école vétérinaire supérieure de Hanovre;
Réponses et illustration 1 d'Anselm Hackbarth, étudiant en physique à l'université de Hanovre)

Une sangle, ledit "Flank", déclenche chez les chevaux le gros dos: elle se met à la partie arrière du ventre (zone du flank) quand le cheval saute pour sortir du box de départ (= la chute) (cf. illustration 1).



Photo 1

La sangle se passe au même moment, d'un anneau supérieur à un anneau inférieur pour tirer solidement le flank; ensuite elle est alors repassée par l'anneau supérieur et après à nouveau par l'anneau inférieur = le principe de la moufle (cf. photo 2).



Photo 2

Question: quel est le principal général de la moufle?

Réponse: le principe fondamental de la moufle dépend du nombre de poulies libres. En d'autres mots: si on tire par le biais de deux poulies, on a exactement une double force (frottement mis à l'écart; Anm. WB: le frottement se réduit par le saupoudrage du flank!). Ce qui est surtout intéressant en l'occurrence, c'est d'avoir ici une autre (troisième) poulie libre quand la direction de la traction change ce qui permet d'atteindre une triple amplification de la force (cf. ill. 1).



Oberer Ring =	anneau supérieur
Gurt zum Festziehen des Flankes =	sangle pour tirer le flank
Unterer Ring =	anneau inférieur
Zugrichtung nach unten = 2fache Kraftverstärkung	direction de traction vers le bas double amplification de la force
Zugrichtung nach oben = 3fache Kraftverstärkung	direction de traction vers le haut triple amplification de la force

ill. 1

Question: Combien de force faut-il (homme ou femme) exercer pour raccourcir la construction (double passe de la sangle par l'anneau inférieur) d'env. 13 cm à env. 4 cm (cf. photos 3 et 4)?



Photo 3



Photo 4

Réponse: on ne peut malheureusement pas dire en l'occurrence quelle force il faut exercer car le tout varie en fonction du matériel qui se trouve entre. On a besoin p. ex. de moins de force pour serrer un coussin souple de 9 cm, que ce serait le cas pour un matériel plus dur (le cheval). On pourrait calculer le travail nécessaire en joules par le taux de travail (travail = force (en newtons) x parcours (en mètres) si on avait la force exercée. Quant à la force, il faut naturellement tenir compte de l'amplification par la moufle.

Mais on peut dire que si on tire aussi fort que l'on peut, toute la force s'applique au cheval. En effet vu que c'est un système fermé, les forces se compensent exactement (celle du cheval qui tire pour séparer le système et celle exercée).
(force + force contraire = zéro).

Traduction certifiée conforme de l'allemand

Exemple: je présuppose une amplification de force par moufle de 2,5 et une force de traction de 100 kg (1000 N) que devrait atteindre un adulte à court terme sans problème (même les femmes!). En ayant une réduction du parcours de 9 cm (0,09 m), on obtiendrait ainsi un travail de 225 joules. Si on tire aussi fort que l'on peut, la force intégrale agirait alors sur le cheval, dans le présent exemple donc 2500 newtons. On pourrait calculer la pression (Pa) par la force (N) / surface (m x m) si on avait alors en plus la surface de la sangle.

Hanovre, le 2 mars 2006

4e et dernier feuillet de la traduction certifiée conforme

=====

Pour traduction française certifiée conforme de la langue allemande

- sur présentation de la copie ci-jointe -

*M. Bidault-Brandt, traductrice assermentée auprès de la
Cour d'Appel de Düsseldorf <RFA> (316-E-462-OLG-dssf)*

Le 3 mai 2010
